

*A deux pas de Buzancy (50 km), **VERDUN** offre une multitude de sites à visiter, bien sûr la guerre 14/18 est très présente dans les esprits, mais également d'autres curiosités méritent d'y faire le détour. Devinez quoi . . . un certain Sébastien Le Prestre plus connu sous le nom de Vauban est passé par Verdun également . . . vu le nombre de kilomètres qu'il a parcouru durant sa courte vie (74 ans) il devait sûrement se déplacer en motor home . . .*

La Citadelle souterraine de Verdun

La **citadelle souterraine de Verdun** est un ensemble de galeries creusées à la fin du XIX^e siècle sous la citadelle de Verdun,

La citadelle haute est construite au XVII^e siècle selon les plans de Jean Errard après la prise de la ville par le roi Henri II en 1552. Une fois la ville définitivement rattachée au royaume de France en 1648, Vauban est chargé d'améliorer ses fortifications. Après la guerre franco-allemande de 1870, la ville rentre dans le système Séré de Rivières et se retrouve au centre de la place fortifiée de Verdun constituée de nombreux forts.

La citadelle souterraine, ou citadelle basse, est creusée à la fin du XIX^e siècle et cumule 7 km de galeries à la fin de la Première Guerre mondiale. Elle sert à la fois de refuge, de poste de commandement et de base de ravitaillement. Le 10 novembre 1920, elle accueille la cérémonie de désignation du Soldat inconnu qui repose sous l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris.

Si la citadelle basse, dite souterraine est ouverte au public depuis longtemps, la partie haute de la citadelle n'est accessible au public que depuis 2009. Dans ce lieu resté secret, on permet de retracer l'histoire du site du Moyen-Age à nos jours.

« Puissant réduit recouvert de lourdes masses de terre, la Citadelle de Verdun est plus qu'une caserne, c'est une redoute, c'est un point de contact entre l'Avant et l'Arrière. C'est là qu'aboutissent toutes les relèves, c'est là qu'elles partent toutes. C'est la gare de triage entre la Guerre et la Paix », écrit Gaston Gras dans Douaumont 24 octobre 1916. Le 21 février 1916 à 8H15, les premiers obus allemands tombent sur la citadelle.

Comme prévu, l'état-major de la place trouve refuge dans ces galeries creusées sous seize mètres de roche. Dès lors, la citadelle s'organise comme une petite ville souterraine à l'activité incessante qui s'avère indispensable aux 2 000 hommes en transit pendant la bataille de Verdun.

Au pied de cette colline coule la Meuse et les remparts, qui se dressent autour d'elle, connus pour être le berceau d'une cité millénaire, semblent vouloir garder jalousement ses secrets. Patrimoine militaire remarquable, la Citadelle s'étend sur une superficie de 20 hectares à proximité immédiate du cœur de Verdun.

Les premières constructions d'envergure datent de 1570. Quatre nouveaux bastions sont aménagés de 1624 à 1635, sous la conduite du Maréchal de Marillac, alors gouverneur de la ville. Avec la conception du système Séré de Rivières à partir de 1875, c'est désormais depuis les collines voisines que se fait la défense de Verdun. Les derniers aménagements spectaculaires sont effectués de 1887 à 1894, avec le creusement des galeries souterraines sous l'autorité du commandant Guinot.

Son rôle de ville souterraine pendant la Première Guerre Mondiale, lui confère un prestige national et international que le choix du soldat inconnu en 1920 viendra asseoir définitivement.

Carrefour des Maréchaux

En 1959, André Malraux, alors Ministre de la Culture, offre à François Schleiter, Maire de Verdun, 16 statues monumentales représentant des Généraux et Maréchaux des Premier et Second Empires ainsi que de la Première Guerre Mondiale. A l'origine, elles devaient orner les boulevards de Paris. Parmi ces personnages historiques, on retrouve Cambronne, Oudinot, Exelmans, ...

A voir :

- les bastions (17ème siècle),
- la porte Neuve (actuellement en cours de rénovation) et son ancien corps de garde,
- l'entrée de l'écoute « Artillerie » menant aux magasins à poudre de la citadelle basse.



MONUMENT A LA VICTOIRE ET AUX SOLDATS DE VERDUN

Construit au centre-ville, ce monument fut inauguré en 1929. Les 73 marches de l'escalier conduisent à une crypte qui abrite les répertoires des noms des soldats titulaires de la médaille de Verdun. Au sommet de la tour de 30 mètres de haut, se dresse un guerrier, appuyé sur son épée et regardant vers l'Est. Ce monument offre une vue imprenable sur la ville.

Sous les pieds du guerrier, une crypte est accessible à tous pour rechercher un soldat ou simplement se recueillir (d'avril à novembre).

Une cérémonie a lieu chaque année le 1er novembre au Monument à la Victoire pour accueillir la Flamme sacrée qui brûle sous l'Arc de Triomphe à Paris. Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre des commémorations de l'Armistice et du Choix du Soldat Inconnu. Le Soldat Inconnu fut choisi à Verdun le 10 novembre 1920 dans la citadelle souterraine.



Musée de la Princerie

Installé depuis 1932 au cœur d'un bel hôtel particulier du XVIe siècle, le musée de la Princerie de Verdun vous accueille du 1er avril au 31 octobre. **Ses collections, très variées, permettent de connaître la riche histoire de Verdun depuis la préhistoire jusqu'à la veille de la première guerre mondiale.**

D'importants témoignages archéologiques des époques préhistorique, celtique et gallo-romaine y sont exposés. Un fonds médiéval remarquable met en lumière le rayonnement artistique et historique de la région au Moyen Age. Le musée présente également les œuvres des peintres meusiens Jules Bastien-Lepage et Hector Leroux, du mobilier lorrain, une collection de faïences et de taques de cheminées ainsi que des armes anciennes. Le jardin, dominé par un érable centenaire, ponctue la visite en évoquant l'esprit romantique du XIXe siècle.



Pont écluse Saint Amand

Le Pont Saint-Amand fait partie des trois ponts-écluses imaginés par le Maréchal de Vauban, à la fin du 17ème siècle pour conforter la défense du front sud-est de la ville. Le pont permettait l'inondation du secteur en amont pour mettre la ville hors de la portée des canons ennemis. Achievé en 1687, il est le seul à avoir résisté aux péripéties liées à l'histoire de la ville. Très bien conservé, son bâtiment de manoeuvre est encore en état de fonctionner.



Porte Chaussée

Entrée officielle de la cité depuis sa construction au 14^{ème} siècle et élément défensif du Grand Rempart qui encerclait Verdun au Moyen-Âge. Elle fut offerte à la Cité par le bourgeois Wautrec, membre de l'échevinage.

Elle symbolise le nouveau statut de Verdun devenue « ville libre impériale » en 1374. Ce statut obligeait la cité à entretenir elle-même ses remparts et à organiser sa défense en cas d'attaque.

A VOIR :

- les éléments défensifs d'un rempart médiéval : herse, créneaux, mécanisme du pont-levis,
- les ornements décoratifs et utiles d'un édi ce médiéval tels que les gargouilles.



Quai de Londres

Personne ne peut le nier : Verdun tire son charme de la présence du fleuve canalisé qui traverse la ville. Avec son bord de Meuse aménagé, elle offre une qualité de vie appréciée de tous ! Emblématique de cette relation privilégiée, le Quai de Londres et le port au coeur de la capitale de la dragée concentrent les commerces, les bars et les restaurants. Vaste espace piéton, cette artère très fréquentée accueille de nombreux touristes au détour d'une halte nautique, de la visite de cette cité épiscopale, ou tout simplement pour profiter des larges terrasses.

Victime collatérale des bombardements, l'actuel Quai de Londres fut totalement détruit durant la bataille de Verdun. Après-guerre, il fut entièrement reconstruit et réhabilité grâce à l'aide financière de la ville de Londres. Aujourd'hui, cet espace piéton est le théâtre des plus emblématiques manifestations du territoire : le festival Musiques et terrasses, le Grand Festival, ...



Porte Saint-Paul

Percée dans les remparts au 19^{ème} siècle, elle se compose de deux arches (entrée/sortie), chaque arche étant desservie par un pont-levis. Elle permettait de relier la gare de Verdun, d'où affluaient les conscrits, au centre-ville et notamment à la caserne Jeanne d'Arc. Dans les années 1920, on acheva de détruire les remparts, déjà fragilisés par les bombardements.

Seule la porte Saint-Paul fut épargnée et mise en valeur par des stèles commémoratives en hommage à la victoire de Verdun et à la reconstruction de la ville.



Tour des Plaidis

Construite au 14^{ème} siècle, elle fait partie du Grand Rempart de Verdun. En forme de fer à cheval, elle porte également le nom de Tour du Puty. Le nom de « Plaidis » vient des audiences judiciaires qui s'y tenaient au Moyen-Âge.

A VOIR :

- L'ancien rempart longeant le canal du Puty et la tour de l'Islet.
- Le canal du Puty coule sous la Tour des Plaidis. C'est un des nombreux canaux de la Meuse à Verdun. Ces canaux rappellent l'époque où les ateliers de tanneurs, travaillant pour l'armée, représentaient une part importante de l'activité industrielle de Verdun.

